

Position du CNAEMO – Mercredi 15 mars 2017

L'inclusion, du concept à la pratique

Dans son ouvrage, *La crise de la culture*, Hannah ARENDT montre que l'«*éducation doit être conservatrice*»¹ puisque le principe de l'éducation consiste à transmettre le monde ancien à la nouvelle génération. Pour que les enfants puissent apporter leur mouvement, leur créativité, bref leur propre subversion générationnelle, l'adulte doit assumer le monde tel qu'il est ; monde dont lui, l'adulte, est responsable, comptable.

Prise au sérieux, cette idée d'un conservatisme nécessaire à l'avènement d'un progrès à plusieurs implications. Elle implique une adhésion à un ordre symbolique ; à des discours ; à des institutions telles que l'Etat, la famille, la justice ; à des valeurs morales : le progrès, le bien, la science ; bref, ce conservatisme implique la conviction d'être, d'une certaine façon, dans le vrai. Ainsi, et pour partie, les mesures de protection de l'enfant du milieu ouvert s'inscrivent dans cette perspective conservatrice.

Mais, d'autre part, l'éducation porte en elle également les conditions de possibilité de la critique. D'où également, le fait qu'au CNAEMO, nous dénonçons les injustices et les inégalités sociales. D'où, l'importance que prennent pour nous les enfants en souffrance, et ce quels que soient leur condition sociale, leur âge, leur nationalité, ou leur territoire. D'où, l'importance que prennent pour nous les parents qui rencontrent des difficultés pour répondre aux besoins de leurs enfants, et, par extension, les difficultés qu'ils rencontrent à contribuer, à travers l'institution familiale, à la transmission des éléments constitutifs d'un lien social plus large. Ici, les mesures de protection de l'enfant du milieu ouvert s'inscrivent dans une perspective critique et émancipatrice.

Depuis sa création jusqu'à Narbonne particulièrement, le CNAEMO travaille à éclaircir cette complexité du milieu ouvert, il travaille à comprendre la place qu'occupent les interventions d'AEMO/AED dans l'économie politique de la société française.

Comme l'école, une de nos missions est d'enrayer le phénomène de reproduction des inégalités sociales. Certains nous prennent pour des gens sclérosés par leur engagement militant et par leur foi d'utopistes progressistes. Certains pensent ou laissent penser que nous peinerions à interroger nos discours, nos pratiques, notre imaginaire, *a fortiori*, à l'aune de nouveaux concepts...

Eh bien, disons-le tout net, ce n'est pas le parti pris du CNAEMO ! Notre mouvement n'a jamais esquivé les interrogations. Et si d'aucuns nous taxent de défendre une pratique inamovible – voire désuète – nous affirmons aujourd'hui encore qu'ils se trompent !

En s'emparant du thème de l'inclusion sociale, le **CNAEMO** reste fidèle à ses valeurs et à ses engagements : être un mouvement qui met en acte une **réflexivité**, une **éthique professionnelle** et une **exigence intellectuelle**.

Depuis WITTGENSTEIN, nous savons que « *la signification d'un mot correspond à son emploi dans le langage* »², à son emploi dans une pratique, ce qui constitue son écosystème. Alors, de quoi parlons-nous quand nous parlons d'inclusion sociale ?

¹ H. ARENDT, *La crise de la culture*, Paris : 1989, Folio, Points Essais, p. 247.

² L. WITTGENSTEIN, *Recherches philosophiques*, Paris : 2004, Gallimard, Tel, p. 50.

D'ores-et-déjà, et en première approximation, l'on peut dire que l'inclusion sociale est une inversion de paradigme. Ce n'est plus l'individu qui est considéré comme inadapté ou exclu, mais c'est bien plutôt la société qui est inadaptée à la variété des formes de vie et aux singularités individuelles.

Et ce serait donc à la société de se donner les moyens pour que chaque citoyen – quels que soient sa condition, sa vulnérabilité ou ses besoins spécifiques – puisse participer pleinement et volontairement à la vie collective.

Sans esquive, ni complaisance, le CNAEMO se propose d'être comme à l'accoutumée le carrefour du débat du milieu ouvert. Agitons nos neurones, retroussons-nous les manches et gageons que l'inclusion sociale permette de faire avancer nos réflexions et progresser nos pratiques dans l'intérêt des enfants et de leurs parents !

Bon travail, très bonne journée, et excellentes assises 2017 !!